



PRÉSIDENT DU JURY DES SILMO D'OR 2016, le designer belge Alain GILLES a suivi un parcours atypique : après des études en Sciences Politiques et en Marketing Management, il a travaillé dans le monde de la finance chez JP Morgan ; après cinq années assez peu épanouissantes, il décide de changer de voie et de suivre sa passion pour le design industriel, l'esthétique, et la création.

Alain GILLES reprend des études à l'Institut Supérieur de Design de Valenciennes et fait un stage chez son compatriote Xavier Lust avant d'être engagé par Arne Quinze. Fort de ces deux expériences constructives, Alain GILLES ouvre son propre studio en 2007 « afin de poursuivre ses propres rêves et de développer son approche personnelle dans la conception de produits, de mobiliers, mais également au niveau de la direction artistique et de l'architecture d'intérieur. » Avec un point de vue authentique et intègre remarqué en 2012 par la Biennale Intérieur, la foire internationale de design de Courtrai qui le nomme même « designer de l'année ».

« La première chose est de ne jamais perdre de vue la fonctionnalité de l'objet ou du mobilier, être centré sur l'utilisateur, explique-t-il. Ensuite, je m'intéresse au côté architectural de la pièce, sa perception dans l'espace, sa personnalité selon le point de vue. Et puis je dirais la force graphique: les contours, jeux de couleurs... Ce sont à mon sens les trois composantes primordiales. De plus, j'essaie également de trouver le juste équilibre sur un produit qui me paraît parfois trop masculin, je travaille les arrondis ou je rajoute de la matière par exemple pour qu'il se féminise davantage. » *

Alain GILLES multiplie les récompenses et collabore pour de nombreux entreprises internationales, en France (Qui est Paul ?, Galerie Gosserez Paris, La Chance), en Belgique (Design is Wolf, Buzzispace), en Italie (Varaschin, Casamania, Bonaldo), etc.

Cette année, Alain GILLES a créé une oeuvre d'art – Mirror Mirror– pour le fonds Erasme, qui sera vendue aux enchères pour financer la recherche médicale.

« Le concept part d'un regard et d'une réflexion sur notre société. L'idée de réflexion et de recherche de soi, d'infatigable quête de soi que l'on rencontre dans nos sociétés actuelles obnubilées par le paraître et l'image que la personne renvoie d'elle-même, au travers entre autres des nouvelles technologies et des réseaux sociaux tels que Facebook ou Instagram. »

Un formidable clin d'œil à la filière optique-lunetterie qui devrait apprécier le regard généreux d'un grand créateur.

* In Focus Magazine.

